

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 138 (1993)
Heft: 9

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

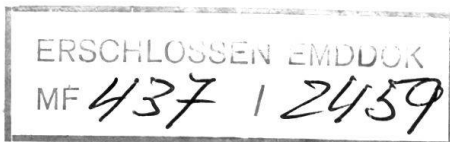
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Revue des revues

Par Vicky Graf

Défense nationale Mai 1993

«Si l'on inventait une stratégie de la paix ?»

Loin de toute intention polémique, le général français Jacques Favin Lévêque, directeur de l'Enseignement militaire supérieur scientifique et technique, a voulu apporter une vision critique dans le débat ouvert par les bouleversements géostratégiques de ces dernières années et proposer une voix de réflexion originale.

Favin Lévêque constate que, depuis 1945, le monde n'a jamais cessé d'être un vaste champ de bataille. Si l'on a pu, en Occident, avoir l'illusion de la paix, c'est une vue bien européenne des choses. D'ailleurs, la stratégie indirecte à laquelle se livraient les deux superpuissances rappelle que la vraie paix, universelle, totale, n'a jamais régné réellement.

Cependant, il existe désormais une différence fondamentale : alors que pendant toute la période de la guerre froide, les conflits étaient nécessairement limités par le jeu de la dissuasion Est-Ouest, il n'y a plus maintenant de raison qu'ils ne s'étendent et n'embrasent l'ensemble de la planète. «Le pouvoir pacificateur de l'atome, qui a fait merveille pendant le demi-siècle écoulé, est soudain annihilé et la guerre redevient possible, non seulement dans les limites régionales, mais aussi à l'échelle de la planète, impliquant petites, moyennes ou grandes puissances».

On sait très bien aujourd'hui qu'il existe un engrenage fatal qui conduit au conflit armé. «De l'escalade des menaces et des déclarations enflammées dans lesquelles chaque camp se renforce dans la justesse de son droit, à celle de l'emploi des moyens militaires de plus en plus importants, cela débouche sur l'enchevêtrement des puissances, toujours plus nombreuses à s'impliquer dans le conflit dans un élan suicidaire irraisonné».

«N'est-ce pas un processus de ce type qui se déroule actuellement sous nos yeux, impuissants à voir l'abîme vers lequel nous courons ?» se demande Favin Lévêque. «Les discours généreux des prosélytes de l'action humanitaire, l'indignation moralisatrice des activistes du droit humanitaire, les rododromades des va-t-en-guerre ou d'autres théoriciens de «promenades militaires», le tout dans le climat de surenchère propre aux périodes électorales¹, risquent fort de nous conduire insensiblement, mais sûrement, vers un conflit majeur, aux limites aussi larges que floues, dont l'épicentre serait la région des Balkans et dont les secousses pourraient atteindre Moscou, Vienne, Téhéran, Ankara ou Alger, tout autant que Strasbourg, Marseille ou Paris».

Certes, Favin Lévêque sait que toute comparaison peut être aisément abusive. Mais de son observation, on peut admettre que les grandes et moyennes puissances interviennent de plus en plus hors de leurs frontières, ce qui ressemble fort au développement d'une logique de guerre. Pour l'exemple et selon son interprétation, la France est passée d'une politique de défense fondée sur la dissuasion globale, nucléaire et conventionnelle... à une croisade mondiale qui brandit l'étendard des droits de l'homme... et qui, drapée dans la bannière onusienne, a la prétention de faire régner, par l'engagement de ses hommes et de ses moyens militaires, un ordre et une morale à l'occidentale, ceci «sans que la représentation nationale soit saisie d'un quelconque agiornamento de la politique de défense».

La France vit maintenant sans fil directeur en ce qui concerne sa défense. Elle vit au (...) gré des événements, voire de leur effet médiatique sur l'opinion publique. L'absence de loi de programmation militaire est l'une des manifestations de cette incapacité à bâtir une politique et à maîtriser l'avenir: pas de doctrine, pas de moyens (...) Des citoyens aux gouvernants, en passant par les écoles de pensée sur la défense, tous se trouvent désorientés par les changements géostratégiques et se montrent incapables de concevoir sur cette nouvelle donne mondiale la

¹ Favin Lévêque doit certainement faire allusion à d'autres campagnes électorales que celles qui ont eu lieu en France cet hiver 1992-1993, car il est intéressant de remarquer que la politique étrangère en général et en particulier les problèmes touchant à la sécurité internationale, notamment l'ex-Yougoslavie, étaient absents de l'ensemble des discours de la classe politique française, et notamment des partis dits de droite.

théorie de défense – et donc l'outil adapté – qui permettrait de rompre le processus fatal dans lequel nous risquons d'être insensiblement entraînés».

La «dissuasion duale»

Favin Lévêque pense qu'il «nous faut trouver dans le vivier de la génération montante des concepteurs d'une stratégie qui nous ramène à l'équilibre salvateur de la dissuasion et qui brise la logique de guerre dans laquelle nous sommes emportés. Un retour à la non-bataille et non-emploi des forces, une juste place pour la France dans le monde, façonnée par une politique extérieure cohérente et réfléchie, mais un fauteuil à sa dimension, enfin et surtout une solution réaliste et efficace à la détresse du tiers-monde, c'est cela qu'il faut inventer». Il craint qu'à vouloir «jouer les gendarmes mondiaux et les moralisateurs universels...», le terrorisme ne réapparaisse. Le problème de cette fin de siècle, pour lui, «est de gagner la paix plutôt que de la perdre, et de la gagner plus complètement encore qu'aux belles heures de la dissuasion Est-Ouest».

Il s'agirait de bâtir une théorie de la dissuasion, qu'il qualifie de «duale». Se voulant «sélective et bien dirigée vers tel ou tel trublion de l'ordre régional et mondial, la dissuasion duale reposerait sur l'ac-

quisition fine du renseignement et sur l'analyse des financements occultes et des filières sauvages de livraison d'armement. L'efficacité de ses moyens se fonderait sur l'indétectabilité, la portée et la précision des vecteurs, ainsi que sur une large panoplie de têtes militaires incluant l'arme à effets collatéraux réduits. Cette stratégie serait sous-entendue par une fermeté clairement affichée vis-à-vis des fauteurs de trouble. La dissuasion ainsi adaptée est techniquement possible et pourrait apporter une solution à l'escalade guerrière. Elle serait d'autant plus crédible qu'elle serait couplée à une politique véritable de répartition des richesses alimentaires et du savoir-faire concernant le développement économique, agricole et industriel. L'ONU, qui actuellement perd sa crédibilité dans des actions de pompier universel ou de gendarme international aux limites, parfois dépassées, de l'intervention guerrière, retrouverait sa véritable vocation dans cette tâche de solidarité humaine, et il reviendrait aux armées de brandir une menace, spécifique et adaptée, contre les petits chefs ou dictateurs mégalomanes qui, en exaltant le désir de puissance, les haines raciales ou l'intégrisme religieux, créent les conditions d'une fuite en avant dans la violence».

V. G.

Piles électriques • Condensateurs • Accumulateurs • Redresseurs

Batterien • Kondensatoren • Akkumulatoren • Gleichrichter



1401 Yverdon-les-Bains